



Le CHATEAU en 1819

ajouté : une galerie ayant son entrée dans la maison à gauche de l'église N°776"1"
 une galerie ayant son entrée dans la maison 740 par 739

Echelle 1/1000

LE CHATEAU DE GOUHENANS

DESCRIPTION

- En 1778, le Père DUNAND écrivait :

"SUR LE BORD DE LA COTE EST UN ANCIEN CHATEAU - IL NE PARAÎT PAS AVOIR ÉTÉ CONSIDÉRABLE - IL ÉTAIT CEPENDANT FORTIFIÉ - ON Y VOIT ENCORE LES MURS, FOSSES ET MEME UNE PORTE QUI REGARDE LE NORD-EST ET QUI PARAÎT AVOIR ÉTÉ ACCOMPAGNÉE DE DEUX TOURS CARRÉES .

" CETTE PORTE EST PLACÉE DE FAÇON QU'UNE DES TOURS QUI L'ACCOMPAGNE FAIT PARALLÈLE AVEC UNE AUTRE ENCORE ENTIÈRE ET QUI EST À L'AUTRE ANGLE DU MUR QUI REGARDE LE NORD-EST, ET , AU MILIEU DE CE MEME MUR ON VOIT AUSSI LES VESTIGES D'UNE AUTRE TOUR, ABATTUE À DEMI ET QUI PASSE POUR AVOIR ÉTÉ LA PRISON DU CHATEAU - ON Y VOIT LES ARMES DE LA FAMILLE DE PLAINE .

" IL Y AVAIT DANS CES MURS DES CHEMINS QUI COMMUNIQUEAIENT D'UNE TOUR À L'AUTRE ET DES DITES TOURS AU CHATEAU . "

-Cette rapide description ne nous fait pas connaître plus complètement l'ensemble de ce qui existait encore à cette époque, de ce que nous appelons toujours " LE CHATEAU "....

-Il ne fut pas un château-fort, mais une bonne maison FORTE ; sa position était pratiquement indéfendable malgré les fossés creusés dans le roc vif (Suchaux signale aussi ces fossés)

-Lorsque le Père DUNAND écrivit la monographie de GOUHENANS, cette propriété appartenait encore à " haut et puissant.!! PIERRE, Marquis de GRAMMONT qui possédait Grammont - LA Roche -et leurs dépendances - Gouhenans - et Villersexel ,mais le château était l'habitation d'un fermier qui, lors du passage du Père DUNAND à Gouhenans était JOSEPH ELION (écrit aussi ELYON par le Notaire Griboulard de Villersexel) époux de Jeanne-Françoise FINOT qui était la fille du Directeur des Forges de SAINT-GEORGES

-La porte signalée par DUNAND existe toujours et fait le bonheur des photographes amateurs d'anciennes pierres. (Repère ' A ' du plan)

-Monsieur Xavier PRINET dont la famille fut propriétaire du château et de plusieurs propriétés non bâties y attachant de 1828 à fin 1994, pensait que la taille des pierres en grès rouge incluses dans la maçonnerie de cette porte , façon " en bossages ", était une caractéristique de certaines tailles régionales du 16^{ème} siècle. L'entrée de la cour par cette porte sera, paraît-il interdit par le nouveau propriétaire de la partie HABITATION et DÉPENDANCES qui était réservée à la Famille PRINET. Les accès à la cour seront aménagés à droite et à gauche de la porte , ceci pour éviter les dégradations qui s'accroissent d'année en année .

-DUNAND écrit : " la tour abattue à demi , au milieu de ce même mur... passe pour avoir été la prison du château " (Repère D)

-Cette tour a complètement disparu ; il n'en reste aucun vestige, mais il en reste une, partiellement ruinée, à l'angle NORD-OUEST ,dont une grande partie des murs subsistent, surtout celui du SUD-OUEST encore surmonté d'encorbellements en pierres taillées. Des arbustes ont pris racines dans la maçonnerie, y compris à l'intérieur. (Repère ' E ')

-D'après les anciens du pays et Monsieur PRINET, c'est cette tour qui était la prison et non pas celle du milieu " D " dont il ne reste rien, un large passage ayant été créé à sa place , le fossé ayant été remblayé avec les matériaux provenant de sa démolition.

- Les murs de la tour existante encore en partie sont très épais ; une partie de la corniche de la muraille côté SUD-OUEST bien que recouverte par du lierre centenaire, est visible . Une ouverture dont le seuil est à environ soixante dix centimètres du sol de la cour est accessible depuis le hangar qui est accolé à son mur SUD-EST (Repère " F ")

Cette ouverture permet d'entrer à l'intérieur mais on se heurte à un énorme amas de pierres tombées de la partie supérieure et du MUR NORD-EST qui est le plus dégradé - Quelques pièces de bois et des arbustes complètent l'encombrement

Il serait intéressant de déblayer l'intérieur de la tour afin de pouvoir accéder au sol d'origine . Monsieur Robert BUHLER, Propriétaire, n'y serait sans doute pas opposé ; il devrait bien entendu, être dégagé de toutes responsabilités en cas d'accidents pouvant survenir aux chercheurs .

Cette tour " E " ainsi que " C " " D " et les murs qui les joignaient sont signalés par DUNAND ; ils figurent sur le plan du premier cadastre de la Commune établi en 1819 ; le dessinateur les a représentés en traits pleins comme s'ils étaient encore visibles à cette époque. Ce dont nous doutons . Avait-il en sa possession un ancien plan de ces constructions, antérieur à 1819 ?

- Le Service du Cadastre de LURE ne possède par les documents et relevés ayant été utilisés pour l'établissement de ce cadastre.

- Nous avons néanmoins un aperçu de ce qu'était encore cet ensemble en 1819 c'est-à-dire quarante années après la visite de DUNAND .

- Ni lui, ni SUCHAUX, ne signalent la présence du puits qui est toujours là, entre la porte d'entrée " A " et la tour disparue " D "

- Il était enfermé, supposons-nous, dans une enceinte en maçonnerie dont on distingue quelques éléments aux abords (Position en " 1 ") , l'un d'entre eux pouvant avoir été la face côté cour du mur reliant " C " à " D "

- Le connaissant particulièrement bien, je m'excuse d'employer, pendant un instant, la forme personnelle de rédaction, pour le faire connaître aux lecteurs - Ce puits m'intriguait depuis longtemps .

-Profond de 27 mètres, il est entièrement foncé dans le roc. Les hommes qui le creusèrent ont détaché les blocs de pierre suivant les fissures dans lesquelles leurs outils pouvaient pénétrer pour en permettre l'extraction

Il ne présente aucune forme régulière, certaines cavités provenant de l'enlèvement de très gros blocs, sont importantes ; en général, le massif traversé est très fissuré sauf une partie à mi-profondeur dont la roche est assez compacte sur une hauteur de trois à quatre mètres. Aucune maçonnerie n'y a été effectuée .

-L'examen des parois , fait mètre par mètre, n'a révélé aucune veine terreuse non plus qu'une ouverture de souterrain légendaire

-Il se termine en forme de tronc de cône

-Aidé par Monsieur Albert BUHLER et son fils Robert , cette visite fut faite en Octobre 1956 après une saison estivale normale pour la région , je n'y ai rencontré que quelques suintements d'eau, peu importants, à quelques mètres du fond dans lequel le volume d'eau n'excédait pas trois cents à quatre cents litres . La surface de cette eau était quelque peu agitée comme l'eau courante paisible d'un petit ruisseau.

- Quelques lignes sur l'alimentation en eau de cette propriété :

-En hiver et jusqu'à la fin du printemps, le niveau d'eau s'élevait dans le puits, ce qui permettait une alimentation à peu près normale de la ferme pendant sept à huit mois de l'année, qui n'avait pas il y quarante ans l'importance qu'elle a aujourd'hui.

-Une citerne d'une capacité de Cent mètres cubes environ, existante dans la cour fournissait un appoint mais elle se vidait rapidement en périodes longues de sécheresse.

-Cette situation fut pendant des decennies, un véritable "casse-tête " pour le fermier et le propriétaire Monsieur PRINET , qui , avant 1940, avait fait installer une pompe immergée qui alimentait la ferme et les deux habitations par l'intermédiaire d'un réservoir sous-pression

-Malheureusement, cette installation moderne pour l'époque, était inopérante pendant plusieurs mois de l'année.

-Ce problème ne fut que partiellement résolu par la création du SYNDICAT des EAUX de GOUHENANS, dont la Commune en fut le premier créateur

-Vers la fin de l'année 1956 , l'eau arriva enfin dans la cour du château par une conduite en fonte dont le diamètre intérieur n'était que de trente millimètres . La pression était si faible que l'eau n'atteignait pas l'étage des habitations et très fréquemment n'arrivait même pas au niveau de la cour lorsque le niveau maximum des réservoirs n'était pas atteint

-Le débit de la conduite du Syndicat était quelques fois si faible qu'il ne pouvait alimenter le groupe de relevage installé dans la cave du château.

-Ce grave problème ne fut donc qu'incomplètement résolu .

-A cette époque, Monsieur PRINET apprit qu'une source avait été captée vers I843/44 au pied de la falaise dominée par le château au moyen d'une galerie creusée en grande partie sous sa propriété, par la Compagnie des SALINES, HOUILLERE et FABRIQUE de PRODUITS CHIMIQUES de GOUHENANS: qui elle-même possédait un immeuble au pied du château acquis d'un de ses MINEURS (Nos 737-739 - 740 du plan de I819)

-Cette galerie a son entrée dans la partie N° 739 mais elle est foncée sur une longueur approximative de I4 à I5 mètres sous la parcelle N°767 qui était déjà propriété du château en I819 et propriété PRINET depuis I828

-Il est étonnant que ce travail effectué par les mineurs de GOUHENANS n'ait pas été connu, à cette époque, par la famille PRINET !

-En I92I l'immeuble et la source furent vendus à la Fabrique de Produits Chimiques des Etablissements KUHLMANN , qui, en I956 fermaient l'Usine de GOUHENANS.

-Monsieur PRINET se rendit alors au siège social de ces Etablissements, II rue de la Baume à PARIS . La direction administrative de ces établissements consciente de l'anomalie créée par la présence de cette galerie creusée de " mains d' hommes " sous une propriété ne leur appartenant pas, cèda donc à Monsieur PRINET, à des conditions très avantageuses, les immeubles qui lui appartenaient à cet endroit, immeubles d'ailleurs vétustes auxquels la source seule, donnait quelque valeur .

-Monsieur PRINET fit donc installer un groupe électro-pompe aspirant l'eau du puisard creusé au fond de la galerie et la refoulant jusqu'au groupe de relevage existant dans la cave . Le dépannage de l'alimentation défailante du Syndicat fut donc assuré, le puisard ne manque jamais d'eau, même en périodes de sécheresse exceptionnelle .

- En I987 ou I988 l'ancienne conduite du syndicat fut remplacée par les soins de la Commune , du Syndicat et de la D.D.A. de VESOUL ; elle a un diamètre intérieur de 60 Mm et approvisionne un réservoir à ciel ouvert alimentant le groupe de relevage . Il semble que cette installation donne maintenant satisfaction aux occupants, à condition que le niveau maximum des réservoirs soit constamment atteint .De gros efforts d'amélioration de l'équipement de pompage et de la régulation automatique faits il y a deux ou trois ans assurent une alimentation normale de ce lieu.

- Revenons à la description de l'ensemble dit " château ".....

Partie " B " - Muraille d'origine, d'un bel aspect dans laquelle sont ouvertes, à sa base, une porte piétonnière désaffectée, surmontée d'un oeil-de-beuf plutôt ovale que circulaire dans lequel une croix engrêlée en pierre taillée était incluse s'y voyait encore il y a une trentaine d'années.

A la gauche de la porte est une ouverture rectangulaire verticale

Un autre mur faisant face à la cour, exposition SUD-EST, perpendiculaire à la muraille précédente en est solidaire par de belles pierres taillées formant l'angle de ces deux murs ; l'encorbellement en saillie sur cet angle est partiellement dégradé, quelques grosses pierres le composant sont brisées. Dans ce mur existent également deux " yeux-de-boeuf "

- Cette muraille est sans doute ce qu'il reste de la " tour encore entière " décrite très succinctement par DUNAND .

- De l'autre tour (repère " C ") " accompagnant la porte d'entrée ", se trouvant à sa droite lorsqu'on regarde l'ensemble de l'extérieur, il ne reste qu'un tronçon dans le mur de laquelle existent encore deux " yeux - de - boeuf " ovales , l'un vertical , l'autre horizontal

- Le pourtour de toutes ces ouvertures , l'angle des deux murs , sont, comme la porte d'entrée, constitués d'éléments en pierres taillées " en bossages " en général bien conservés.

- Le mur d'enceinte (trait plein et trait pointillé) reliant " B " à " K " était certainement déjà ruiné en 1819 ; il n'existe plus ; un autre en maçonnerie sèche, hauteur environ deux mètres fut édifié à cinq ou six mètres du premier sur le remblais du fossé qui existait au pied d'un monticule boisé sur ses flancs, renfermant un petit pré que l'on désigne encore sous l'appellation de " la pâture de l'âne " (parcelle 762)

- Ce mur en ruines partiellement aboutit à son extrémité SUD-EST , en " K " Une porte ouverte à cet endroit donne accès à un sentier rocailleux qui rejoint le chemin rural " dit " du MONT " , mais qui est désigné sur le cadastre sous le nom de " chemin du château " ; il est abandonné, la commune ne l'entretenant plus

- Du mur joignant " C " à " D " , il ne reste qu'un monticule de pierres et de terre, vestiges informes recouverts de broussailles et d'arbres.

" F " - hangar vétuste prenant appui sur la muraille SUD-EST de la tour " E " C'est sous ce dernier que se trouve l'accès à la base de la tour .

" G " LA FERME - Ce bâtiment, important, qui abritait trois écuries, une bergerie, un vaste grangeage et quelques autres petits locaux, fut détruit par un incendie en

Il paraissait beaucoup plus ancien que le château; il pourrait être contemporain du " vieux château "

Ayant été entièrement détruit par l'incendie, il n'a pas été reconstruit en sa place initiale mais remplacé par une ferme moderne très importante édifiée au NORD- OUEST du château et se compose de plusieurs vastes bâtiments.

Dans quelques années elle sera la dernière du village .

En " H ", petite tourelle adjacente au bâtiment " I " "; haute d'environ huit mètres elle est couverte d'un toit en forme de pyramide à base octogonale - Elle renferme un beau petit escalier à vis, en pierre ; une ouverture à sa base en est l'entrée ; sa partie supérieure interne ne semble pas avoir été autre chose qu'un pigeonnier . L'escalier est éclairé par deux petites ouvertures non munies de fenêtres .

PARTIE " I " - Considérée comme la partie la plus ancienne de la propriété Elle pourrait être les restes de l'"ancien château " édifié antérieurement au bâtiment des habitations qui domine le village, repéré sur le plan par la lettre J

Sa façade NORD-OUEST (Côté cour) flanquée à sa droite de la tourelle " H " comporte une large ouverture voûtée à deux arcs, plein cintre, suivie d'une voûte inclinée, en maçonnerie, couvre un escalier par lequel on entre dans les caves. Il prend naissance au niveau du sol de la cour et comporte dix-huit marches en pierre . - A droite de cette voûte sont deux ouvertures qui furent des fenêtres . Le pourtour de chacune d'elle est constitué d'éléments taillés simplement en pierre jaune, seul, le seuil en saillie comporte une moulure "rentrante" ronde ,simple. - L'une de ces fenêtres éclairait la salle dite " des gardes " elle est maçonnée. -La deuxième (non maçonnée) éclairait une autre salle contigüe à la salle des gardes; elle n'existe plus depuis longtemps, à sa place est un petit jardin en friches-

- A gauche de la voûte une plus grande ouverture, close aussi, fut une porte d'accès à l'intérieur où nous la retrouvons équipée de rayonnages; son seuil, à l'extérieur est à environ quarante à cinquante centimètres au-dessus du sol de la cour ; il devait être précédé de quelques marches d'escalier . Elle fut remplacée par une autre ouverture équipée d'une porte en bois à un seul ouvrant, pratiquée dans la partie du mur perpendiculaire à la façade côté " cour " de l'immeuble " HABITATIONS "

- Par cette porte on entre dans la salle dite " SALLE DES GARDES " ou encore " CHAMBRE à FOURS " éclairée par une fenêtre ouverte dans le mur côté village, dont la boiserie très ancienne comporte encore quelques petits carreaux .

- On y remarque, face à l'entrée, un gros four inclus dans une grande cheminée ancienne dont le linteau composé de plusieurs pierres taillées, menace ruine . A sa droite, les restes d'un petit four qui est accolé à la partie saillante de la voûte de l'escalier d'accès aux caves .

-Une porte maçonnée faisait communiquer cette salle avec l'autre partie de ce bâtiment (sud-ouest) dont il ne reste rien que quelques murs dont celui dans lequel existe encore l'ouverture de la fenêtre désignée au début de cette page. Depuis le petit jardin on a une vue sur la façade très dégradée de cette " salle des gardes" .

-Le sol est en terre battue ; plafond et plancher haut n'existent plus sauf d'énormes poutres en chêne dont l'une présente une amorce de cassure inquiétante .

-Un escalier en bois, situé à gauche en entrant, maintenant désaffecté, permettait d'accéder au plancher haut et à une ouverture qui faisait communiquer l'étage de cette salle avec une autre très vaste située au-dessus de l' " habitation des fermiers " - Sous l'escalier, au niveau du sol de la salle des gardes, une autre porte permettait l'entrée au rez-de-chaussée de l'habitation précitée .

- Primitivement ce bâtiment devait être beaucoup plus haut qu'il ne l'est actuellement; le plancher haut devait supporter une autre salle plutôt qu'un simple grenier.

-Sa façade SUD-EST (village) quelque peu en retrait par rapport à la façade de l'immeuble principal " Habitations " n'est plus visible depuis le village, étant masquée par la végétation . On voit à sa droite une tourelle tronçonnée, de forme semi-circulaire, haute de six à sept mètres couverte par un simple toit incliné; elle est partiellement encastrée dans le mur SUD-OUEST de l'immeuble. Une ouverture orientée également SUD-OUEST, carrée ,éclairait l'intérieur ; une autre orientée SUD-EST est une porte qui fut sans doute précédée d'un escalier extérieur car le niveau de son seuil est au-dessus du niveau du sol; quelques marches d'un escalier en pierre y apparaissent.

-Cette portion de tourelle repère " L ", très ancienne, fut certainement construite avec le " vieux château " à la fin du XIV ème siècle ou au début du XV ème (selon Mr PRINET) Elle n'est pas représentée sur le plan de 1819, mais elle l'est sur le plan rénové en 1954 .

- A la base de la façade et à gauche de la tourelle est une ouverture encore munie de sa porte en bois, fermée, inutilisable, dont les tableaux et le linteau sont en grès rouge - Sur ce linteau se voyait encore il y a une quarantaine d'années, une partie d'un milliaire " I5... " déjà presque illisible à cette époque là, disparu aujourd'hui, l'érosion continuant son oeuvre .

- Au-dessous, une fleur de lys qui est encore apparente bien que très érodée , a été photographiée après l'avoir saupoudrée avec de la poudre de minium pour la rendre plus visible. Elle aura disparu dans quelques années.

- Cette ancienne partie du " vieux château ", comme les tourelles " H " et " L " sont encore couvertes avec des petites tuiles anciennes , rouges.

-La porte désignée ci-dessus s'ouvre sur une petite terrasse de laquelle un escalier descendait jusqu'à l'entrée de l'église, qui fut jusqu'à la moitié du 17 ème siècle, sous le clocher .

-Il y a soixante ans quelques éléments de cet escalier existaient encore .

- Vu du village qu'il domine ,il a fière allure . Sa façade principale est imposante par ses dimensions . La couleur de la pierre de calcaire dolomitque jaune utilisée pour sa construction, attire la vue . Cette pierre ne provient pas des carrières du MONT de GOUHENANS - Cette façade est percée de nombreuses ouvertures-fenêtres ne présentant aucun ordre architectural particulier . Quelques unes sont closes par de la maçonnerie; visibles très nettement elles entachent la beauté de cette façade.

- Une grosse gargouille de pierre d'évier fait saillie en sa partie gauche qui est l' habitation des fermiers (propriété de la Famille Buhler depuis 1976) Une cuisine se trouvait donc, jadis, à cet endroit, avec vue sur le village, ce qui n'est plus le cas depuis longtemps.

-La maçonnerie de cette façade est très épaisse ; à sa base sont incluses quelques pierres en grès rouge de qualité identique à celles, taillées en bossages, qui ornent la muraille de la porte d'entrée de la propriété . Onze ouvertures de section carrée de 30 Cm x 30 Cm environ éclairent les caves .

- Nous ignorons ce qu'à voulu représenter le dessinateur de 1819 , en " N " Cet endroit est constitué de remblais dans lequel une tranchée fut ouverte en 1956/57 pour relier les caves à la galerie de la source . Il n'y fut rencontré que des matériaux de remblais parmi lesquels quelques éléments de pierres taillées simplement semblant provenir de pourtours d'ouvertures tels que portes ou fenêtres -D'autre part aucun affleurements du banc rocheux sur lequel l'immeuble est construit n'apparaît à cet endroit - Ce qui est dessiné en " N " a disparu .

-La toiture, vue du village a été révisée il y a quelques années ; elle est en petites tuiles plates en terre cuite rouge, modernes , qui, convenablement choisies n'ont pas créé de différence d'aspect avec les toitures voisines.

- Elle est traversée par plusieurs cheminées; dans la partie de droite (propriétaires) les souches les supportant s'arrêtent dans les combles . Dans la partie gauche (fermiers) une énorme et ancienne souche en maçonnerie enduite de mortier traverse le faitage ; sa base prend appui sur un mur très épais formant pignon séparatif de la partie " fermiers " avec la partie " propriétaires " dans les combles.

De la terrasse, l'oeil embrasse un vaste horizon et découvre un beau panorama du village ; à l'EST les monts de la région de Belfort, au centre ceux de la région de Montbéliard avec la " butte d'ETOBON " qui les domine, à droite , plus proche la " butte de GRAMMONT " . Les murs de soutènement de la terrasse furent réparés et renforcés par des contre-forts avant 1940 .

La façade côté "cour " (Nord-Ouest) n'a rien de remarquable ; elle est enduite de chaux et sable, construite avec un mélange de pierres extraites des carrières du MONT et de pierres jaunes . Elle est percée de seize ouvertures à usage de portes (au nombre de trois) et de treize fenêtres , dont les pourtours, tableaux, linteaux et seuils sont en pierres taillées simplement.

- La porte située à droite est à un seul ouvrant ; elle est surmontée d'un imposte vitré et donne accès à la partie dite " fermiers " (Mr BUHLER depuis 1976)

-La porte située au milieu de la façade donne accès à la partie " Propriétaires "

- La porte de gauche donne accès à la cuisine .

- Un petit local adossé à la façade NORD-EST , sans communication avec l'intérieur est un cabinet d'aisances qui n'a pas été construit à la même époque que le château.

-Le versant de la toiture NORD-OUEST est encore en petites tuiles anciennes; il a été révisé en même temps que le versant SUD-EST . La moitié de la souche en maçonnerie désignée dans le sixième paragraphe ci-dessus sort sur ce versant.